

L' HISTIOCYTOSE MALIGNE DU BOUVIER BERNOIS .



www.sfcyno.com

Le terme d'histiocyte regroupe deux types de cellules qui appartiennent au système immunitaire : les macrophages et les cellules dendritiques présentatrices d'antigènes. Elles jouent un rôle important dans la défense de tout chien contre diverses agressions extérieures.

Les maladies liées aux histiocytes sont nombreuses et regroupes les désordres de prolifération de ces cellules devenues trop réactives d'une part (réaction inflammatoire à outrance), et d'autres part les prolifération tumorales.

- L'histiocytome cutané : tumeur bénigne de la peau qui intéresse les chiens jeunes de toute race et qui régresse spontanément.
- L'histiocytose réactionnelle : prolifération non tumorale qui intéresse la peau et de nombreux autres organes (affections oculaires,...). Ce désordre de la régulation de la réaction immunitaire est non tumoral, mais de pronostic réservé.
Prédisposition raciale prouvée.
- L'histiocytose maligne ou sarcome histiocytaire est une tumeur maligne dont le pronostic est réservé à sombre.
Prédisposition raciale et familiale prouvée.

Les races les plus touchées par les deux dernières maladies citées sont le Bouvier Bernois, le Rottweiler, le Golden et le Flat-coated Retriever.

L'histiocytose maligne touche particulièrement le Bouvier bernois, on estime que 25% des individus sont atteints au cours de leur vie.

Cette maladie à la fois très présente et de pronostic sombre présente également le bon goût d'être difficile à diagnostiquer. En effet, la présentation clinique en début d'évolution est très fruste, les motifs de consultation sont en général une baisse d'état général et un amaigrissement. Parfois une toux ou une gêne respiratoire ou la présence d'une masse cutanée est le signe d'alerte.

La prolifération de ces tumeurs intéresse de nombreux organes : poumon, médiastin, rate, nœuds lymphatiques et le foie. Si elle peut se développer dans un seul organe, elle est souvent généralisée d'emblée.

Les traitements chirurgicaux seuls sont souvent suivis de récurrence, et les chimiothérapies sont décevantes, même si de nouveaux protocoles sont en cours d'essai.

On comprend l'intérêt majeur de l'étude de cette maladie pour pouvoir à terme développer un test génétique de dépistage.

Benoit Hédan du CNRS qui mène ces recherches invite tous les acteurs du monde animal à participer à ces travaux, en particulier en autorisant les prélèvements et autopsies sur les animaux atteints.

Il a notamment remercié l'Association Française des Bouviers Suisses et les autres clubs européens de leur participation, ainsi que de nombreux éleveurs et vétérinaires.

Site Web du CNRS : <http://www-recomgen.univ-rennes1.fr/doggy.html>

Communiqué par Antoine Bouvresse. Dr Vétérinaire

abouvresse@hotmail.com

Suite aux communications des DR Cecile Soyer, Dr Catherine André, Dr Jérôme Abadie